



Le bénévolat, **« ça change pas le monde, sauf que... »**

Par Myriam Bonfils • Agente de communication, Association l'amitié n'a pas d'âge

Merveilleux, extraordinaire, gratifiant... ce sont les mots employés par ceux qui le pratiquent. Une recette du bonheur pourtant méconnue, voire dévalorisée. Le bénévolat, c'est une masse importante, mais silencieuse, qui travaille sans rémunération pour sa communauté. En effet, pas moins de 47 % des Canadiens de 15 ans et plus ont fait du bénévolat en 2010 et y ont consacré près de 2,07 milliards d'heures, selon Statistique Canada, soit un volume de travail équivalant à environ 1,1 million de postes à temps plein! Mais cet apport non négligeable, aux dires des bénévoles eux-mêmes, n'est pas assez valorisé par la société. C'est pourquoi les gouvernements mettent en place des moyens pour promouvoir l'action bénévole. Un logo symbolique, le prix Hommage bénévolat-Québec, la semaine de l'action bénévole (6-12 avril 2014) sont autant de reconnaissances. Les bénévoles renforcent la vie sociale de leur collectivité. Rencontre avec trois de ces travailleuses dévouées engagées dans des activités intergénérationnelles.

Réjeanne Beaucaire
68 ans, bénévole au CHU
de Ste-Justine depuis 1 an



Au départ, je cherchais à m'occuper. Aujourd'hui, je trouve cela extraordinaire! Je garde des bébés dont les parents s'absentent quelques heures. J'aide les enfants jusqu'à 7 ans, surtout en oncologie. Les plus vieux se divertissent autrement avec leurs tablettes. Je me sens vraiment utile. J'adore ça! Et cela m'apporte beaucoup aussi. Mon petit mal de tête devient dérisoire en comparaison à ce que vivent ces jeunes malades. Comme bénévole, on reçoit un bel accueil à Ste-Justine. Un cardiologue m'a déjà dit en m'arrêtant dans les couloirs : « Vous savez que c'est important ce que vous faites ? » Le temps que j'ai, plutôt que de le passer devant la télé, je le donne aux gens qui en ont besoin. À moins de le vivre, on ne comprend pas l'engagement des bénévoles. Les autres nous trouvent courageux et portent un regard péjoratif sur le bénévolat.

Ginette Grégorio
68 ans, bénévole à la Maison
d'Aurore et à l'Amitié n'a
pas d'âge depuis 10 ans



Je partage mon vécu et je fais de l'aide aux devoirs au primaire. Je trouve que le bénévolat, surtout avec les enfants, me permet de rester vive d'esprit. C'est énergisant, utile, tout en étant très gratifiant pour soi. On comprend aussi mieux les jeunes et la réalité d'aujourd'hui. On ne s'arrête plus à nos problèmes. On n'en parle pas assez! Il faut pousser les plus jeunes à faire du bénévolat, car on rend service à la société et on cultive des valeurs de solidarité et d'ouverture. Je choisis de le faire sans gagner de l'argent, et c'est merveilleux. Je serais malheureuse si je n'en faisais plus!

Christine Gauthier
31 ans, bénévole au Relais du
Quartier de Saint-Vincent-
de-Paul et à la Maison de la
famille depuis 4 ans et demi



Je me suis impliquée dans le CA, dans différents comités et dans des consultations citoyennes auprès de plusieurs générations. Avec un groupe de parents, nous avons créé les *Petits Pieds du quartier*, un parc intérieur ouvert pendant l'hiver. On y rencontre des parents, des enfants et des grands-parents. Le bénévolat, c'est parce que j'ai envie de faire avancer les choses par moi-même, mais c'est surtout une question de temps : Il y a trois ans, j'ai été nommée pour le prix Hommage-bénévolat, et j'ai remarqué qu'il y a peu de jeunes et pas de relève. Cela m'a incitée à continuer à en faire.



Pour information :
www.amitieage.org
coordination@amitieage.org
514 382-0310 poste 125

